SÈVRES
MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAUX

# LIVRET DE VISITE

# COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

# SOMMAIRE

1 La Manufacture de Sèvres

2 Le Musée national de céramique

3 Quelques repères chronologiques

4 Qu'est ce que la céramique ?

5 Parcours des collections

1er niveau : céramiques du monde, de la Préhistoire à la Renaissance

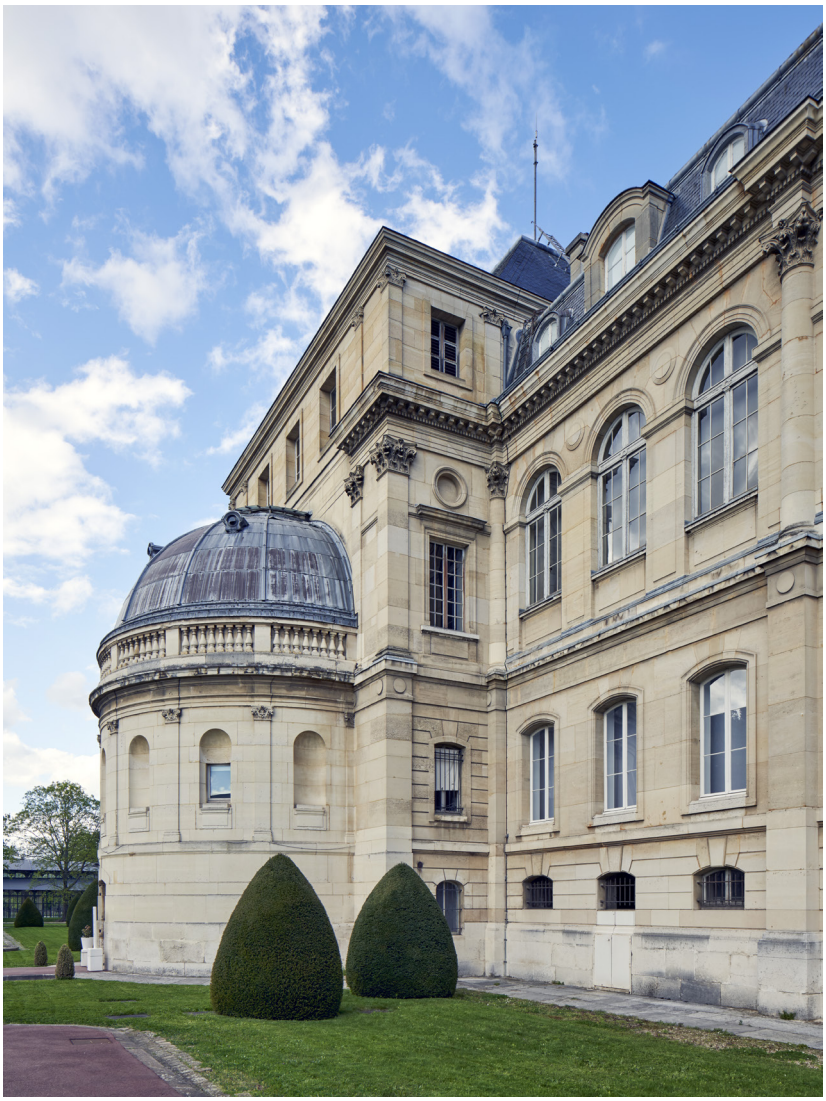
2nd niveau : faïences, porcelaines et verres du 18e siècle à nos jours

# LA MANUFACTURE DE SÈVRES

La Manufacture de Sèvres jouit d'une renommée et d'un prestige internationaux pour les qualités uniques de sa porcelaine et ses savoir-faire d'exception. Sous l'Ancien Régime, les porcelaines chinoises fascinent les cours européennes qui les collectionnent. L'engouement est tel que la découverte du secret de la porcelaine devient un enjeu politique.
Encouragée puis financée par le Roi Louis XV, sous l'influence de Madame de Pompadour, la Manufacture de Vincennes, puis de Sèvres à partir de 1756, devient l'un des symboles du pouvoir royal. De la conception de la forme à la cuisson, en passant par la décoration, la production des œuvres de porcelaine, et de grès dans une moindre mesure, s'opère dans vingt-sept ateliers regroupant une trentaine de métiers différents exercés par des artisans d'art d'exception. Garante de la sauvegarde des savoir-faire manuels et de leur transmission, mais également source d'innovation technique, la Manufacture n'a de cesse de créer de nouvelles formes et d'améliorer son répertoire.
Environ 25 % de la production de porcelaine sont attribués aux grands corps de l'état (palais de l'Élysée, hôtel de Matignon...) ; l'autre partie est commercialisée dans ses deux galeries à Sèvres et à Paris.

# LE MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

Directeur de la Manufacture de Sèvres de 1800 à 1847, Alexandre Brongniart, brillant scientifique, chimiste et minéralogiste, est à l'origine de la création du Musée céramique et vitrique ouvert en 1824. D'un genre nouveau, à vocation technique, scientifique et pédagogique, le Musée avait pour ambition de présenter les exemples les plus variés de la création céramique à travers les âges et le monde afin de nourrir l'inspiration des artisans et artistes de la Manufacture comme de satisfaire les chercheurs, les industriels et les scientifiques.
Après 200 ans d'existence, cette collection de référence mondiale compte aujourd'hui plus de 55 000 objets de céramique dont près de 5 000 porcelaines de Sèvres et 230 000 pièces en dépôt, hors-les-murs.



# QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1740** : Un atelier de **porcelaine tendre** est fondé à **Vincennes** dans une tour du château royal, sous le règne de Louis XV et l'influence de Madame de Pompadour.
**1751** : La sculpture est laissée délibérément en **biscuit**, sans émail afin de la différencer de la production polychrome de la Manufacture de Meissen, en Saxe.
**1756** : La Manufacture de Vincenne est transférée à **Sèvres** dans des bâtiments construits spécialement pour elle qui abritent aujourd'hui France Éducation International.
**1759** : Louis XV place la Manufacture sous l'entier **contrôle de la Couronne**. Il lui confère dès lors un rayonnement européen dans le domaine de la création porcelainière.
**1768** : Deux chercheurs de la Manufacture découvrent près de Limoges le premier gisement français de **kaolin**, élément indispensable de la véritable porcelaine, dite **porcelaine dure**, commercialisée dès 1770.

**1824** : À l'initiative d'Alexandre Brongniart, le **Musée céramique et vitrique** est inauguré ; c'est le premier musée exclusivement consacré à la céramique et aux arts du feu, à vocation à la fois pédagogique et technique. Denis-Désiré Riocreux, peintre à la Manufacture, en devient le premier conservateur.
**1876** : La Manufacture et le Musée sont **transférés** dans des bâtiments construits spécialement par l'État sur un terrain de quatre hectares désenclavé du **parc de Saint-Cloud**, qu'ils occupent aujourd'hui encore.
**1900-1937** : L'activité de la Manufacture gravite autour des **grandes expositions universelles et internationales**.
**1934** : La Manufacture et le Musée sont **séparés** administrativement.
**1964-1975** : L'activité de la Manufacture amorce radicalement le tournant de la **modernité**, qui investit l'ensemble de la production sous la direction de **Serge Gauthier**.
**2010** : Le **regroupement** de la Manufacture et du Musée dans un même établissement public national permet d'entreprendre de nouveaux travaux d'aménagements dans le bâtiment du Musée.
**2012** : Le **Musée national Adrien Dubouché** de Limoges rejoint l'établissement public.
**Aujourd'hui** : La production de porcelaine a renoué avec la **création contemporaine**. Les collections du Musée se sont considérablement accrues, notamment pour la période contemporaine grâce à une **politique d'acquisition** dynamique.

# QU'EST CE QUE LA CÉRAMIQUE ?

Mot d'origine grecque, keramos, signifie « argile ». Le terme de céramique désigne l'ensemble des objets fabriqués en terre qui ont subi une cuisson à température plus ou moins élevée. La céramique peut être recouverte d'une glaçure, appelée aussi émail ou d'une couverte. C'est un enduit vitrifiable qui lui donne son aspect brillant.

**Les différents types de céramique :**

- **Terre vernissée** : terre cuite recouverte d'une glaçure à base de pomb (glaçure plombifère) qui la rend imperméable.

- **Faïence** : terre cuite recouverte d'une glaçure à base d'étain (glaçure stannifère) qui la rend blanche, opaque et imperméable.

- **Faïence fine** : terre cuite blanche obtenue par ajout de silex calciné et broyé à l'argile, recouverte d'une glaçure plombifère.

- **Majolique** : faïence italienne de la Renaissance.

- **Grès** : céramique à pâte imperméable, vitrifiée dans la masse après cuisson à haute température, même sans émaillage.

- **Porcelaine** : céramique à pâte imperméable, vitrifiée dans la masse après cuisson à haute température. Après cuisson la porcelaine est blanche, translucide et sonore.

- **La porcelaine dure** est fabriquée en Chine depuis le 10e siècle, en Europe il a fallu attendre le 18e siècle. Elle comporte du feldspath, du quartz et du kaolin, par opposition à la porcelaine tendre, rayable à l'acier, qui ne contient pas de kaolin.

- **Biscuit** : à la Manufacture de Sèvres, pièce de porcelaine cuite une seule fois à haute température, non émaillée et non décorée.

# LES COLLECTIONS - 1ER NIVEAU

*→ Entrez dans la 1ère salle, la vitrine se trouve sur votre gauche, entre les vitrines 3 et 4.*

## ANTIQUITÉ

**Figure anthropomorphe**
*Observez la statuette de droite : que tient-elle dans ses bras ? Quelles parties du corps sont mises en avant ? De quelle manière ?*

## Les premières utilisations de la céramique

L'argile a d'abord été employée comme matériau de construction au Proche-Orient. La terre cuite apparaît sous la forme de figurines modelées dès le Paléolithique supérieur en Europe de l'Est, il y a 25 000 ans. Les foyers céramiques de l'Antiquité méditerranéenne, inventent progressivement de nouvelles techniques de façonnage, de décor et de cuisson. Le modelage est le premier procédé employé pour façonner figurines et récipients. Le tour, inventé vers 3 000 av. J. C., permet de produire des formes régulières.

## Une production chypriote

La découverte par les archéologues de figurines en terre cuite représentant des femmes aux traits sexués, enceintes ou portant un enfant, est un précieux témoignage de leurs questionnements. Sur l'île de Chypre en Méditerranée, apparaît dès 5 000 av. J. C. une production d'idoles féminines vraisemblablement liée à un culte de la fécondité.

## Que représente-t-elle ?

Cette représentation stylisée d'une mère tenant son enfant, directement modelée dans l'argile, a été retrouvée à Alambra, un village de l'âge du Bronze. Elle manifeste la persistance de cette dévotion à une « déesse-mère » à cette période. Pour ces temps anciens, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une évocation de la « Grande déesse » de Chypre, d'un ex-voto ou d'un talisman favorisant la fertilité ou protégeant mère et enfant.

## En savoir plus

À Sèvres, l'artiste Mâkhi Xenakis s'est en partie inspirée de ces figurines voluptueuses pour concevoir *La Pompadour*, statuette qui revendique clairement sa féminité.
https://www.sevresciteceramique.fr/manufacture/les-artistes/artist/makhi-xenakis.html

*→ Dirigez-vous vers le fond de la salle.*

## ANTIQUITÉ - VITRINE 5 : LE MONDE GREC

### Cruche à boire

*Observez la cruche au centre de la vitrine : avez-vous repéré le satyre mi-homme mi-bouc qui mène le cortège de Dionysos ? De quelles couleurs sont les figures ? De quelle couleur est le fond ?*

## La collection du baron Denon

La collection de vases « étrusques » du baron Dominique-Vivant Denon est la plus ancienne conservée dans les collections nationales. Elle a été acquise par Louis XVI en 1786 et a toujours été conservée à la Manufacture de Sèvres.

## Un vase étrusque ?

Les centaines de vases rapportés d'Italie doivent inspirer un goût « étrusque » aux artisans de la Manufacture. En effet, ces vases sont qualifiés d'« étrusques » car ils ont d'abord été découverts dans des tombes en Étrurie, au centre de l'Italie. Mais en réalité, ils sont principalement l'œuvre de potiers grecs travaillant à Corinthe, à Athènes ou installés en Italie.

## Son lieu de création

De 700 à 540 av. J. C., la ville de Corinthe domine le marché de la céramique et exporte massivement ses vases décorés de figures noires dans l'ensemble du bassin méditerranéen. À partir de 635 av. J. C., la ville d'Athènes la supplante et exporte à son tour des vases contenant des huiles parfumées et de la vaisselle destinée au banquet, donc à la consommation du vin : des coupes, des cruches ou encore des cratères pour mélanger le vin avec de l'eau et des aromates.

En témoigne cette cruche, sans doute découverte dans une tombe en Italie, mais réalisée à Athènes, sur laquelle est évoqué le char de Dionysos, le dieu du vin, précédé par un satyre, être mi-homme mi-bouc, à la tête du cortège des joyeux buveurs.

## En savoir plus

L'artiste qui a peint cette cruche est inconnu mais on a repéré ses peintures sur des vases conservés dans le monde entier. Pour donner un nom à cet anonyme, on l'a appelé « Peintre de Sèvres 100 ». Pourquoi 100 ? Tout simplement car cet objet porte ce numéro d'inventaire dans les collections du Musée de Sèvres.

*→ Continuez dans la salle suivant dédiée aux arts de l'Islam.*

## ARTS DE L'ISLAM - VITRINE 5 : LE RAYONNEMENT D'IZNIK

**Carreau : *Paon sur un pêcher en fleurs***

*Observez ce carreau : que voit-on au centre du carreau ? Quelles sont les principales couleurs utilisées ? A quoi pouvait servir ce carreau ?*

## Iznik, centre de production de céramique

Iznik en Turquie est un centre de production majeur de la céramique impériale ottomane dès la fin du 15e siècle. On y produit aussi bien de monumentales pièces de forme (pichet, plat, bouteille...) pour une riche clientèle que des carreaux de revêtement destinés à orner et souligner l'intérieur d'édifices palatiaux, civils et surtout religieux. En parallèle, existent des copies de la production d'Iznik mais aussi des céramiques de qualité inférieure pour des personnes moins fortunées.

## Un art céramique maîtrisé

Ce motif de paon perché dans un prunus en fleur est inscrit dans un médaillon polylobé. Les motifs sont réalisés à l'aide de poncifs, des feuilles perforées le long des traits du dessin, permettant de le reporter sur la pièce au moyen de poudre de charbon. On sait que les mêmes poncifs servaient pour les objets et pour les éléments de décor architectural. La production de carreaux s'intensifie dans les années 1550, sous le règne de Soliman le Magnifique, moment où les céramistes d'Iznik réussissent à mettre au point un rouge éclatant et lumineux pouvant résister à la haute température requise pour cuire des décors sous glaçure.

## Une inspiration chinoise ?

Les animaux sont rares dans le répertoire décoratif d'Iznik. On attribue cette composition aux années 1580 et elle se réfère en toute vraisemblance à la porcelaine chinoise bleue et blanche Yuan de la fin du 15e siècle au sein de laquelle on retrouve le thème du paon perché dans un arbre et la composition polylobée. En contexte islamique le sujet est tout naturellement adopté car l'élégant animal est mentionné dans les sources religieuses, comme un des habitants du paradis.

## En savoir plus

Le bleu est obtenu à partir de la roche de cobalt, qui est utilisée depuis très longtemps comme colorant ; les égyptiens s'en servaient déjà durant l'Antiquité. Ce matériau entre aussi dans la composition du fameux bleu de Sèvres !

*→ Continuez dans la salle suivante consacrée à la Renaissance et dirigez-vous vers la vitrine sur votre droite.*

## LA RENAISSANCE - VITRINE 14 : ITALIE, MAJOLIQUES HISTORIÉES

**Plat : *Le triomphe de César après sa victoire au Pont-Euxin***
*Observez le plat : quels motifs apparaissent sur le bord du plat ?*
*Quels sont les trois  principaux coloris utilisés pour le décor ?*
*Pouvez-vous repérer le général César ?*

## Qu'est-ce qu'une majolique ?

Le terme « majolique » désigne une production de céramiques italiennes qui se développent à la Renaissance. Ce sont des pièces d'apparat, faites pour être exposées sur des dressoirs, qui se caractérisent principalement par des décors colorés souvent inspirés de gravures. Leur fabrication se répand en France au 16e siècle grâce à l'émigration de potiers italiens qui produisent des majoliques à la manière italienne dans les villes de Rouen, Nîmes ou Montpellier.

## La victoire de César

Le bassin est décoré par une représentation du Triomphe de Jules César après la bataille du Pont-Euxin en 47 av. J. C. Cette bataille opposa le général romain au roi du Pont, Pharnace II. Nommé par les Grecs, Pont-Euxin, le royaume du Pont se situait au bord de la Mer Noire, dans l'actuelle Turquie. La rapidité de cette campagne militaire est soulignée par l'utilisation, restée célèbre, de la formule Veni Vidi Vici (« Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu »).

## Un objet de prestige

Ce plat a été peint d'après la série de dessins commandés au peintre Taddeo Zuccaro pour un service de majoliques offert au roi Philippe II d'Espagne en 1562. D'autres exemplaires, dont celui-ci, ont été exécutés ensuite, marquant l'intérêt des contemporains pour ce service exceptionnel. C'est l'une des rares majoliques réalisées d'après un dessin original et non pas une gravure.

## En savoir plus

Le nom « Majolique » vient d'une déformation du nom « Majorca », c'est-à-dire Majorque, île de la Méditerranée au large de l'Espagne, où transitaient des faïences à reflets métalliques produites à Malaga que l'Italie a très rapidement essayé de copier.

*→ Contournez la vitrine 14 pour vous diriger vers celle située au centre de la salle Renaissance.*

## LA RENAISSANCE - VITRINE 17 : LES MÉDICIS À LA RECHERCHE DE LA PORCELAINE

***Vase grotesque***

*Observez le vase : combien de goulots comporte-t-il ? Que voit-on sur sa panse ?*

## L'attrait de la porcelaine

La porcelaine, produite en Chine depuis le 10e siècle, contient un ingrédient qui lui confère sa blancheur : le kaolin. Cette blancheur, alliée à des décors bleus, fascine alors les amateurs et les céramistes.

Marco Polo, voyageur italien qui séjourne en Chine à la fin du 13e siècle lui donne le nom de porcelaine, en comparant sa blancheur à celle du coquillage du genre des *Cypraea* à la surface blanche et polie, communément appelée « porcelaine ».

## Une porcelaine italienne ?

Ce vase à trois goulots est l'un des premiers essais de fabrication de la porcelaine en Europe. L'Italie de la Renaissance a développé une haute technologie de la faïence, et c'est à Florence que ces premiers essais sont réalisés à la fin du 16e siècle. Les grands ducs de Toscane, les Médicis, grands collectionneurs de porcelaine chinoise, font travailler ensemble des céramistes italiens et turcs pour tenter de produire une porcelaine tendre : elle se rapproche de l'aspect et des propriétés de la porcelaine mais ne comporte pas de kaolin.

## Le décor

Le décor des pièces créées pour les Médicis est souvent inspiré de l'art floral chinois et ottoman, mais certaines formes sont typiquement italiennes, comme ce flacon à trois goulots, qui reprend les motifs de grotesques des formes d'orfèvrerie et des décors des majoliques.

## En savoir plus

On connaît aujourd'hui 72 porcelaines tendres produites pour les Médicis, dont 9 sont conservées à Sèvres. La plupart des pièces portent au revers une marque représentant le Dôme de la cathédrale de Florence, parfois accompagnée de la lettre F pour Francesco de Médicis.

*→ Dirigez-vous vers la grande vitrine au fond de la salle Renaissance.*

## LA RENAISSANCE - VITRINE 10 : AUTOUR DE BERNARD PALISSY

***Crabe-tourteau* de Bernard Palissy**

*Observez ce fragment : quel animal représente-t-il ? Comment est son aspect : couleur, forme… ?*

## Bernard Palissy, un céramiste de génie

Sa statue présente devant le Musée montre bien la place particulière faite à ce génie de la Renaissance qui mena durant toute sa vie des recherches sur la technique de la céramique et les émaux. Ce peintre-verrier devenu céramiste autodidacte a construit ses connaissances scientifiques par l'observation et la pratique.

## Les « rustiques figulines »

Cette expression désigne les décors d'animaux ou de végétaux en relief que Bernard Palissy moule sur nature et colore avec des émaux destinés à leur donner un aspect réaliste. Ses contemporains admirent la virtuosité de ses réalisations qui montrent sa maîtrise du mélange des terres, du moulage et de la glaçure. Après son décès, ses suiveurs perpétuent ce type de production.

## La grotte du jardin des Tuileries

Vers 1565-1570, la reine Catherine de Médicis demande à Bernard Palissy de réaliser une grotte décorée d'animaux et de végétaux en céramique, à l'instar de celle qu'il avait créée pour le connétable Anne de Montmorency au château d'Écouen. Durant le chantier, l'artiste s'installe donc au Louvre, d'où provient ce crabe-tourteau. Mais il ne peut achever sa réalisation du fait de troubles liés aux guerres de religion.

## Des fouilles archéologiques

A la fin du 19e siècle, on trouve près du Louvre une soixantaine de fragments de céramique attestant de la présence de l'atelier de Bernard Palissy. Ils sont répartis entre le Louvre et le Musée national de céramique.

## En savoir plus

La statue de Bernard Palissy sur le parvis du Musée le représente avec un de ses ouvrages mais aussi avec un four qu'il avait construit. Poussé à la misère par ses recherches céramiques, il a même brûlé ses meubles pour alimenter le feu nécessaire à ses essais !

*→ Continuez dans la salle suivante et dirigez-vous vers la salle à droite consacrée à l'art des Amériques.*

## L'ART DES AMÉRIQUES

***Jarre de Tonalà***

*Observez la grande jarre au centre de la pièce : quels motifs apparaissent sur sa panse ? Quelles sont les couleurs utilisées ? A quoi servait-elle selon vous ?*

## L’art de Tonalá

Tonalá, important centre potier à proximité de Guadalajara au Mexique, a surtout produit, durant la période coloniale (15e-19e), des céramiques destinées à l’exportation, en particulier vers l’Espagne. Elles sont très appréciées par l’élite espagnole.
L’art céramique de Tonalá est un art métis. Il utilise des techniques amérindiennes : terre cuite montée au colombin, c’est-à-dire en superposant des boudins de terre, modelée ou moulée, et polie. Les formes et les décors sont eux d’inspiration européenne et asiatique.

## La collection des Amériques à Sèvres

Le musée conserve une collection ancienne de céramiques des Amériques. Les premières pièces sont entrées en 1823 grâce au dynamisme et aux relations d’Alexandre Brongniart, directeur de la Manufacture et créateur du Musée. La collection s’est enrichie rapidement dans la première moitié du siècle par l’intermédiaire de voyageurs naturalistes et d’officiers de marine. La jarre fait partie d’un ensemble rapporté par le baron Taylor de son voyage en Espagne (1835-1837), alors qu’il était chargé, par le roi Louis-Philippe, d’acquérir des peintures de maîtres espagnols pour le musée du Louvre.

## En savoir plus

Ce type de jarre sert à conserver l’eau. Les deux petites anses au sommet de la panses sont utilisées pour passer une corde afin de faciliter son utilisation quotidienne.

*→ Faites demi-tour, traversez la salle Renaissance et entrez dans la salle suivante dédiée aux arts asiatiques.*

## L'ART D'ASIE

***Jarre aux dragons dans les nuages***

*Observez la grande jarre au centre de la pièce : quels motifs apparaissent sur la panse du vase ? Quelles sont les couleurs utilisées ? Quelle fonction avait-elle selon vous ?*

## Une production coréenne de luxe

Au 18e siècle, ces grands vases sont fabriqués pour la cour de Corée dans les fours officiels de Gwangju, ville à proximité de Séoul. Ils sont décorés par des peintres de cour renommés. Ce vase a probablement été réalisé dans les fours royaux de Punwon qui fournissent à la cour des porcelaines de qualité.

## Une réalisation remarquable

Sa taille est exceptionnelle, tout comme la qualité de son décor réalisé par un peintre de talent. Le corps est décoré de façon minutieuse en bleu de cobalt, matériau très coûteux. Les motifs se composent d'une ceinture d'arabesques au niveau du col, de fougères aux épaules, de pétales de fleurs de lotus près du pied, organisés en frises caractéristiques des décors de cette période. Sur la panse du vase prend place un dragon dans un fond rempli de nuages, ne laissant aucun espace vierge. Ce dragon à cinq griffes et au corps fin porte des cornes : c'est un symbole du pouvoir associé au roi et à son cercle. Il poursuit un joyau enflammé qui est la précieuse perle de la sagesse et de la connaissance, réputée exaucer tous les vœux.

## Sa fonction

Les vases au dragon sont utilisés dans les salles du trône des palais royaux de la capitale coréenne, comme ornements, de part et d'autre du trône sur lequel siégeait le roi. Le thème du dragon se retrouve fréquemment sur des porcelaines destinées aux aristocrates à partir du 18e siècle. Mais les plus belles jarres ainsi décorées, comme celle du musée de Sèvres, sont réservées à la cour. On y mettait des fleurs.

## En savoir plus

Tracé directement sur la pâte crue, avant cuisson, ce type de décor nécessite une grande habileté, aucune retouche n'étant possible. Vu la qualité du dessin, il a sans doute était réalisé par un peintre important.

# COLLECTIONS - 2ND NIVEAU

*→ La visite se poursuit au 1er étage du Musée. Entrez dans le salon des grands vases.*

## SALON DES GRANDS VASES DE SÈVRES

***Vase Neptune*, Joseph Nicolle**
*Observez le vase : combien de morceaux sont assemblés afin de constituer ce vase ? Quels éléments décoratifs peut-on repérer ?*

## Le plus grand vase en porcelaine jamais réalisé à Sèvres

Le vase de Neptune, réalisé en 1867, est inspiré de la forme du Vase Médicis, il est formé de cinq parties : le pied, la panse, le col et les deux anses. Son profil est sobre acceptant un seul élément décoratif sur les anses agrémentées dans leur partie haute des chevaux marins du dieu de la mer,  Neptune.

## Un défi technique

Il est exceptionnel et unique par sa taille monumentale de 3,15 m de hauteur et 1,17 m de diamètre avec un poids de plus d'une tonne de porcelaine dure. La Manufacture cherche constamment à repousser les limites imposées par la fragile et capricieuse matière, pour atteindre son apogée sous le Second Empire. En effet, le 19e siècle est, dans de nombreux domaines, celui des réalisations techniques d'envergure. La Manufacture de Sèvres ouvre la voie à une inflation dans le gigantisme et la virtuosité technique en phase avec les objectifs de perfection et de nouveauté.

## Le traité de Sèvres

Le vase est installé dans la salle des « Grands vases » du musée au moment de l'inauguration des nouveaux bâtiments en 1876. Il est démonté en 1920 à l'occasion de la signature du Traité de Sèvres dans ce même salon entre les puissances alliées et la Turquie, qui met fin à l'empire Ottoman. Ce chef-d'œuvre ne retrouve sa place d'honneur qu'en 2005 après une restauration et un remontage très délicat, réalisés par le service de la conservation préventive et de la restauration du Musée !

## En savoir plus

Il existe deux exemplaires de cet extraordinaire vase, l'un en fond blanc de 1867, l'autre en fond vert de 1878, années des deux Expositions universelles où ils sont présentés. A l'issue de cette dernière, le premier est envoyé au Musée de Sèvres, le second au Conservatoire des arts et métiers.

*→ Restez dans la même salle.*

## SALON DES GRANDS VASES DE SÈVRES

***Vase étrusque à rouleaux*, Antoine Béranger et Jean-Charles Nicolas Brachard aîné**

*Observez le vase : quelle scène se déroule sur sa panse ? Avez-vous remarqué que le nom du Musée a été effacé ? Sur les parties dorées de la panse, quel animal voyez-vous ?*

## Une réalisation incroyable

Ce vase de près d' 1,20 m est selon le directeur de la Manufacture, Alexandre Brongniart « l'un des plus beaux qui soit sorti des ateliers de la manufacture » mais aussi « le plus grand qu'on ait [...] peint de figures ». Sa forme « étrusque à rouleaux », création de l'architecte Charles Percier en 1808, est inspirée de modèles de vases antiques conservés par le musée.

## Une commande impériale

Commandé en 1810 par l'Empereur Napoléon Ier, le vase représente « L'Entrée à Paris des œuvres destinées au musée Napoléon ». C'est une évocation de la « Fête de la Liberté des Arts » organisée en 1798 pour accueillir au musée du Louvre, les œuvres rapportées d'Italie par l'armée française. Napoléon Ier met ainsi en scène ses victoires militaires tout en apparaissant comme un protecteur des arts.

## Son décor

Sont représentées par le peintre Antoine Béranger, en frise tout autour du vase, les plus célèbres des sculptures antiques soustraites au musée du Vatican : le *Laocoon*, la *Vénus Médicis*, l'*Apollon du Belvédère* mais aussi la peinture de Raphaël, *La Transfiguration*.
Le reste de la panse est entièrement recouvert d'or rehaussé d'un semis d'abeilles gravées, symboles de l'empereur. Autour du col, dix médaillons sont peints à la manière de camées antiques et figurent des dieux, des héros et des personnages célèbres de l'Antiquité, tels la déesse Junon, le héros Achille ou le poète Homère.

## Un vase voué à la destruction ?

Le vase ne fut totalement achevé qu'en 1814, au moment même de la chute de l'Empereur. Menacé de destruction en raison de sa référence directe à Napoléon Ier, il est sauvé par la ténacité de Brongniart qui met en avant son exceptionnelle technicité, notamment le montage des anses, ainsi que ses qualités esthétiques. Le nouveau roi de France, Louis XVIII ayant lui-même admiré le vase en 1815, accepte la solution proposée d'enlever le nom de Napoléon apparaissant à l'entrée du « MUSÉE » et de faire changer son profil sur une des anses contre celui du roi de la Renaissance François Ier.

## En savoir plus

Un ingénieux mécanisme de rotation permet au vase de tourner sur lui-même. Cet atout a aussi été utilisé par Brongniart pour préserver le vase de la destruction !

*→ Passez dans la salle suivante dédiées aux productions de faïences et dirigez-vous sur votre gauche vers la vitrine consacrée aux productions de Moustiers-Sainte-Marie.*

## SALLE DES PRODUCTIONS DE FAÏENCES

***Grand plat Orphée charmant les animaux* de Moustiers-Sainte-Marie**

*Observez le plat : que tient le personnage assis ? Qui l'écoute ? Quels sont les coloris utilisés ? Avez-vous remarqué les singes ?*

## La production de Moustiers-Sainte-Marie

Petit village des Alpes-de-Haute-Provence, Moustiers est un centre faïencier brillant qui depuis la fin du 17e siècle soutient la comparaison avec d'autres comme Nevers, Rouen ou Marseille. Doté de solides atouts, bois, eau et terre en abondance, Moustiers parvient à conquérir une clientèle exigeante et fortunée comme en témoignent les nombreuses pièces et services armoriés réalisés sur commande pour les plus grandes familles provençales et des proches du roi.

## Les coloris des céramiques de Moustiers

Les pièces en blanc-bleu, une vaisselle souvent composée de plats d'apparat, sont remarquables par leur ampleur et la perfection de leur exécution comme le montrent celles de la fabrique Clérissy. Mais c'est à Joseph Olerys, de retour d'Espagne, associé à son beau-frère Jean-Baptiste Laugier, que l'on doit l'introduction d'un nouvel ordre décoratif basé sur une polychromie de grand feu, c'est-à-dire une cuisson à plus de 1 000°C.

## Orphée charmant les animaux

Ce grand plat au décor raffiné et très recherché, en camaïeu bleu, mélange de manière savante les univers de la peinture, de la mythologie et de l'architecture. Au centre, dans un cartel, la scène issue d'estampes, représente Orphée jouant de la harpe et attirant tous les animaux à lui par sa musique charmante.

## Les motifs décoratifs

Les différents éléments reliés entre eux par des motifs décoratifs de rinceaux, de putti, de fleurs et d'animaux sont caractéristiques d'un décor dans le goût de Jean Bérain, célèbre ornemaniste disparu en 1711. S'y ajoutent des motifs nouveaux comme les petits personnages grotesques, singes et guirlandes qui deviendront caractéristiques du vocabulaire décoratif de Moustiers, notamment de la fabrique Olerys-Laugier.

En savoir plus

Le 18e siècle est prospère mais les manufactures de Moustiers touchées de plein fouet par le succès de la porcelaine périclitent dès la première moitié du 19e siècle.

*→ Passez dans la salle suivante consacrée principalement aux faïence de Nevers.*

## SALLES DES PRODUCTIONS DE NEVERS

### ***Vasque rafraîchissoir*** **de la manufacture de Nevers**

*Observez la vasque : comment sont ses anses et ses pieds ? Avez-vous vu les tritons, hommes à queue de poisson, sur la panse ?*

## Baroque et mythologique

Des pieds gigantesques de griffon, des anses en forme d'oiseaux fantastiques, font de cette vasque rafraîchissoir un objet de fantaisie spectaculaire. La forme baroque est typique de l'esprit français de la première partie du règne du roi de France Louis XIV, à la fin du 17e siècle.

Le décor est posé « en plein », c'est-à-dire sur toute la surface de la pièce. L'extérieur est orné de deux grands médaillons ovales entourés de feuillages sur un fond de vagues, peuplées de sirènes et de tritons. Ces représentations évoquent les fêtes organisées pour célébrer Bacchus, dieu du vin de la mythologie gréco-romaine.

## Un objet utilitaire

De telles vasques, posées sur le sol à côté des tables de banquets, pour présenter et rafraîchir les bouteilles de vin, sont souvent illustrées dans les peintures ou sur des tapisseries contemporaines.

## La faïence de Nevers

Dès la fin du 16e siècle, la ville de Nevers devient un centre de production de faïence important, grâce à l'immigration de céramistes italiens soutenus par un mécène, le prince italien Louis de Gonzague, duc de Nevers. Durant tout le 17e siècle, une production variée, originale et de qualité lui assure un grand succès.

## En savoir plus

Les faïences de Nevers sont au début marquées par les productions italiennes. Mais d'autres influences vont se faire sentir au milieu du 17e siècle : chinoise, perse, flamande et aussi française. Cette vasque se rattache aux décors « franco-nivernais ». De riches exemplaires de ce type de décor singulier existent de par le monde, collectionnés depuis longtemps par les grands musées.

*→ Passez dans la salle suivante consacrées aux productions contemporaines.*

## SALLE DES CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

### ***Le festin du loup*** **de Valérie Delarue**

*Observez la  sculpture : quels sont les deux animaux représentés ? Que montre leur position ? Quelles sont les couleurs utilisées ? Avez-vous remarqué l'étoile ?*

## Valérie Delarue, une artiste à la palette variée

Valérie Delarue vit et travaille à Paris et dans l'Yonne. A la suite de projets photographiques et de vidéo-performances sur le thème de la chevelure et de la danse jusqu'à la transe, elle est revenue à un travail de sculpture avec la céramique, domaine qu'elle pratique avec une réelle virtuosité depuis sa formation aux Beaux-Arts de Paris ainsi qu'à Oackland aux Etats-Unis.

## La chèvre de monsieur Seguin

Faisant écho à une précédente création de l'artiste intitulée Le Festin du goupil, Le Festin du loup est une libre interprétation du conte provençal d'Alphonse Daudet, *La Chèvre de Monsieur Seguin*. Le loup est ici couché de tout son long sur la chèvre Blanquette, éreintée d'avoir lutté toute la nuit et qui se laisse dévorer au lever du soleil. À l'arrière de l'œuvre, l'étoile à seize branches, emblème des Baux-de-Provence, marque le caractère inéluctable de l'issue du conte.

## Un puzzle en céramique

Le Festin du loup est une œuvre composée de 47 éléments de grès émaillé qui s'imbriquent. Le caractère modulaire de cette œuvre est caractéristique du travail de Valérie Delarue où la construction, l'assemblage des blocs émaillés engagent le corps de l'artiste. Lors de performances filmées, le montage des œuvres participe de la création finale, dans un corps-à-corps physique avec l'argile.

## En savoir plus

La Manufacture de Sèvres accueille chaque années plusieurs artistes en résidence. C'était le cas de Valérie Delarue en 2014 et 2015. L'exposition « Sculpteures ! » a présenté une installation conjointe réalisée avec une sculpteure, Clémence van Lunen.
https://www.sevresciteceramique.fr/manufacture/les-artistes/artist/valerie-delarue.html

*→ Passez dans la salle suivante, puis à droite vers la vitrine du fond.*

## SALLE DES PRODUCTIONS DE FAÏENCE ET VERRE

### ***Aiguière à tête de coq*** **de la manufacture de Rouen**

*Observez l'aiguière : quel animal est représenté ? Observez le décor sur la panse : dans quelle région du monde se déroule la scène ?*

## Une aiguière…

Une aiguière est un récipient destiné à contenir de l'eau. Son nom vient du mot « aigue » en ancien français qui signifie « eau ». Elles est utilisée principalement pour les ablutions en début et fin de repas.

## … très inspirée !

Cette pièce s'inspire des pichets en orfèvrerie. Les godrons, parties de forme ovoïde en relief, situés sur le col et la partie inférieure de la panse en attestent. Ce pichet en faïence combine plusieurs types de décors et d'inspirations. La forme d'oiseau, de coq plus précisément, ressort d'une inspiration populaire tandis que les motifs chinois de la panse sont empruntés à la porcelaine chinoise. Ces motifs furent diffusés à Rouen dans le dernier tiers du 17e siècle, par l'intermédiaire d'ouvriers venus de Nevers et de Delft. Les armoiries enfin sont la marque d'une commande aristocratique et font de ce pichet original, une œuvre ostentatoire.

## Les productions céramiques de Rouen

L'histoire des manufactures de Rouen se déroule sur près de trois cents ans, du 16e au début du 19e siècle. Durant cette période, la faïence de Rouen s'imposa comme une production magistrale : inventive et de grande qualité. Volontiers austère, aristocratique dans ses formes comme dans ses décors, elle sut aussi se montrer légère, colorée et pleine de fantaisie. Rouen fabriqua de tout et fut beaucoup copié. Signe indéniable de son succès, on l'imita dans de nombreuses villes en France et même en Allemagne !

## La technique de la faïence stannifère

La technique de la faïence recouverte d'une glaçure à base d'étain est mise au point par les potiers de Mésopotamie au 9e siècle. Diffusée par les échanges commerciaux, elle se répand en Espagne, en Italie puis dans le reste de l'Europe. Relancée au milieu des années 1640 par la volonté d'un aristocrate, la production de faïence blanche stannifère est due à la famille Poterat, dont le fils Louis obtiendra le privilège en 1673, de fabriquer de la porcelaine tendre.

En savoir plus

Louis XIV décide, sur les conseils de Colbert, de la fonte de la vaisselle en or et argent par deux édits somptuaires, donnant alors une impulsion décisive à la production de la céramique, comme le rapporte Saint-Simon dans ses mémoires : « Tout ce qu'il y eut de grand et de considérable se mit en huit jours à la fayence… »

*→ Retournez dans le salon des grands vases que vous traversez pour vous rendre dans la salle suivante consacrée principalement à la porcelaine du 18e siècle.*

## SALLE DES PORCELAINES DU 18E SIÈCLE

### *Le rhinocéros* de Kirchner Johann Gottlieb

*Observez le rhinocéros : avez vous remarqué comment est sa cuirasse ? Combien de cornes possède-t-il ? Sont-elles identiques ?*

## La Manufacture de Meissen

La Manufacture de Meissen en Saxe a été fondée en 1710, à la suite de la découverte de la technique de fabrication de la porcelaine dure par un alchimiste de génie, Johann Friedrich Böttger.
On doit cette formidable découverte à la volonté d'Auguste II dit le Fort (1670-1733), prince-électeur de Saxe et roi de Pologne. Le souverain avait une passion sans borne pour la porcelaine : il échangea même avec le roi de Prusse, en 1717, un régiment de Dragons contre 152 vases en porcelaine de Chine !

## Le palais de Dresde

Il acquiert en 1717 un palais à Dresde, nommé Palais hollandais, l'agrandit dès 1727 : il est alors nommé « Palais japonais » et est tout entier consacré à la gloire de la porcelaine. Au rez-de-chaussée devait être présentées ses collections de porcelaines extrêmes-orientales tandis qu'à l'étage devait figurer les pièces en porcelaine de Meissen et une série d'animaux grandeur nature.

## Les animaux de Meissen

Les artistes se sont inspirés des animaux présents dans la ménagerie du roi de Saxe pour concevoir leurs modèles. Pour le rhinocéros, le céramiste s'inspira d'une copie d'une gravure de Dürer. On y retrouve les canons peu réalistes adoptés par Dürer : la corne sur le front, la cuirasse imprimée…
Toutes les pièces devaient toutes être colorées comme la chimère, isolée à droite, mais du fait de leur fragilité, des pièces ont été laissées blanches.

## Leur arrivée en France

Les six animaux conservés à Sèvres sont des pièces monumentales, uniques en France. Le musée de Dresde possède une centaine de pièces issues de cette commande. L'acquisition de ces sculptures se fit grâce à un échange mené par le directeur de la Manufacture de Sèvres, Alexandre Brongniart, en 1837.

## Une restauration récente

Elles ont été restaurées entre 2015 et 2018 afin de retrouver leur caractère authentique, notamment avec la mise au jour des fentes de cuisson qui dénotent les difficultés techniques rencontrées dans leur réalisation.

## En savoir plus

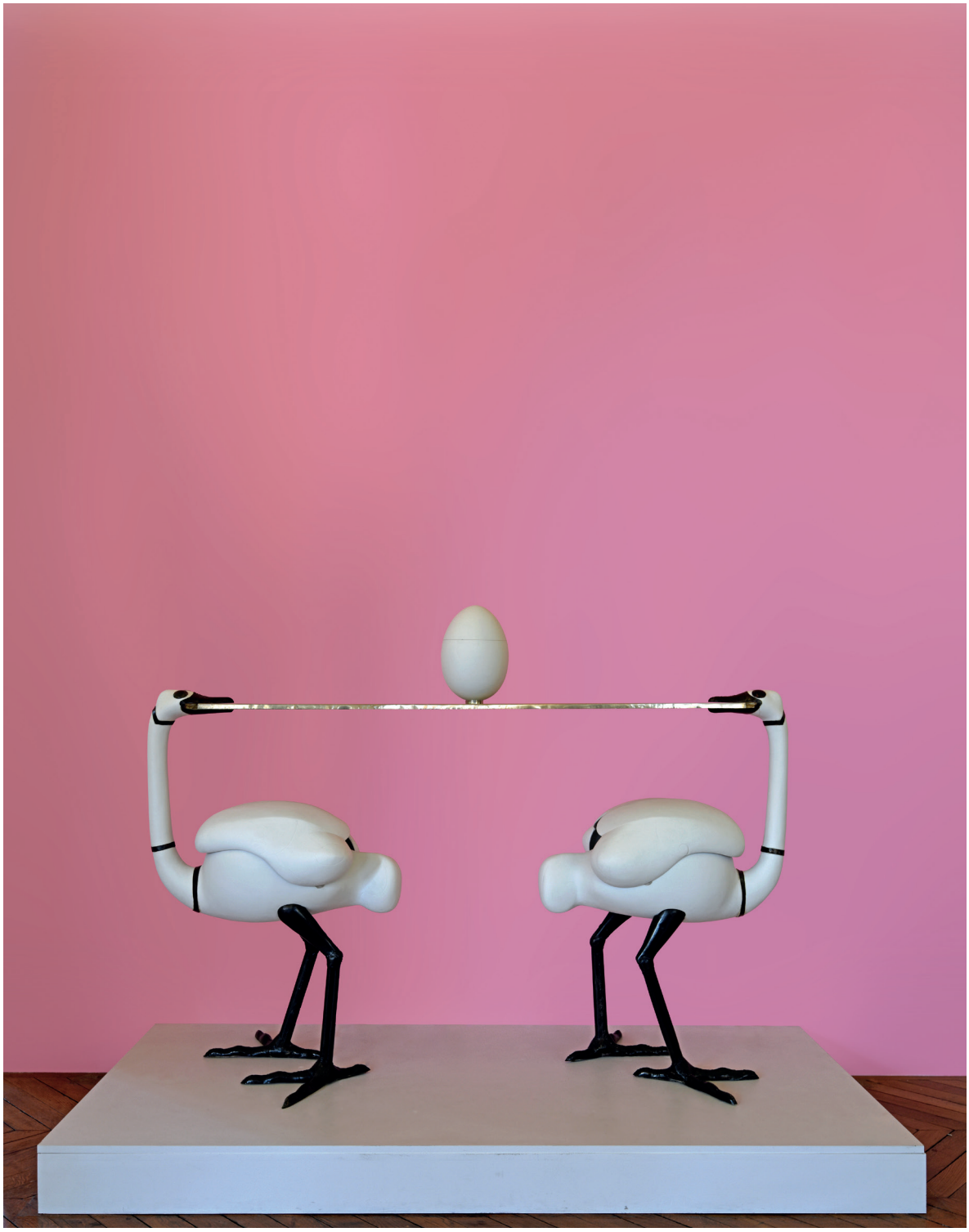
En 1515, un rhinocéros fut introduit pour la première fois en Europe par le port de Lisbonne : il s'agissait d'un cadeau diplomatique destiné au roi du Portugal Manuel Ier.

*→ Retournez-vous.*

## SALLE DES PORCELAINES DU 18E SIÈCLE

### *Le bar-autruche* de François-Xavier Lalanne

*Observez le bar : où pourrait-on poser les verres ? Ranger les bouteilles ? Mettre les glaçons ?*



## François-Xavier Lalanne

Invité à la Manufacture au moment où l'institution nationale relance la création et amorce un virage important vers la modernité, François-Xavier Lalanne compose une œuvre d'art incongrue et pleine d'humour, à la réalisation compliquée faite de métal et de porcelaine.

## Le *bar-autruche*

Ce véritable bar est composé de deux autruches dont les ailes sont articulées, se soulèvent et peuvent contenir des bouteilles et d'un œuf de cet animal pouvant servir de seau à glace. Les deux autruches-bar sont l'un de ces objets hybrides, mi-sculpture, mi-meuble, façonnés dans un style naturaliste et épuré. Dans Le Bar aux autruches, Lalanne se rapproche d'une tradition de meubles composés de plaques de porcelaine que l'on trouve dans l'Italie de la Renaissance et, au 18e siècle, dans la production de Sèvres.

## Une prouesse technique

Il s'agit d'une prouesse technique étonnante, dont il n'aura été produit que six exemplaires depuis sa création. Les années 1970 sont les années « Pompidou » qui annoncent la création d'un centre dédié à l'art contemporain où Lalanne s'impose comme un décorateur d'avant-garde, notamment avec ce bar d'appartement, présent dans les salons de l'Élysée ou dans l'appartement d'Yves Saint-Laurent.

## En savoir plus

Lalanne aime dans ses créations mettre à profit l'inspiration naturelle pour lui donner un aspect utilitaire : un *rhinocéros-bureau*, le *nénuphar-bougeoir* ou le centre de table *Canard aux nénuphars*.

*→ Montez les marches pour vous rendre dans le théâtre.*

## SALLE DES PORCELAINES DU 18E SIÈCLE

### *Le service de Catherine II de Russie* d'Étienne-Henry Leguay Père et Charles-Nicolas Dodin

*Observez l'assiette : quels symboles figurent au centre ? Quelle est la couleur principale ? Quels éléments évoquant l'Antiquité peut-on voir sur le marli (bord) ?*

## Une commande exceptionnelle

Au mois de Juillet 1776, une commande particulière de l'impératrice Catherine II de Russie parvient à Sèvres par l'intermédiaire de son ambassadeur le prince Bariatinsky. Il s'agit d'un service de table pour 60 convives, qui sera le « plus important et le plus onéreux » que la Manufacture ait jamais réalisé.
Entre juillet 1776 et juin 1779, près de 40 artisans sont mobilisés pour produire le service le plus important jamais réalisé à la Manufacture de Sèvres. Trente-sept des meilleurs peintres et cinq doreurs sont entièrement occupés à ce travail pendant trois ans. La quasi totalité des pièces est livrée en juin 1779.

## Le décor du service

La commande, très précise, indique que le service doit comprendre un nombre exceptionnel de 800 pièces de formes inédites et refléter l'intérêt de son illustre commanditaire pour l'art antique et les camées. Elle demande que la célèbre couleur bleu céleste imitant la précieuse pierre de turquoise soit utilisée pour les fonds. Au centre des assiettes et sur les pièces plates, le chiffre « E » pour « Ekaterina II », est composé de fleurs et surmonté d'une couronne d'or en relief.

## Un surtout en complément

Un ensemble de 91 sculptures en biscuit, porcelaine non émaillé, forme le « surtout » qui animera et décorera la table. Au centre, figure le monumental *Parnasse de Russie* réalisé par le sculpteur Louis Simon Boizot (1743-1809), sommé du buste de Catherine II personnifiée en Minerve, déesse grecque de la guerre et de la sagesse.

## En savoir plus

Près de 680 pièces de ce service sont conservées au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, mais aussi à Londres, à la Wallace Collection, au Victoria & Albert Museum, au British Museum et dans des musées américains.

*→ Dirigez-vous vers la vitrine la plus à droite.*

## SALLE DES PORCELAINES DU 18E SIÈCLE

### *L'amitié au cœur* d'Étienne Maurice Falconet

*Observez la statuette : comment est-elle vêtue ? Que tient-elle dans sa main droite ?*

## Une amitié royale

Vers 1752, Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour cesse d'être la maîtresse officielle du roi, position qu'elle occupe depuis 1745.
Cependant, loin de la disgrâce, elle reste à la Cour et devient une réelle amie et conseillère pour Louis XV. Femme intelligente et respectueuse des usages, elle affirme son nouveau statut à travers les arts, qu'elle soutient en mécène éclairé. Elle commande ainsi au sculpteur Jean-Baptiste Pigalle une *Madame de Pompadour en Amitié* (Paris, musée du Louvre), véritable manifeste de son nouvel état.

## Une version en porcelaine

Cliente fidèle et enthousiaste de la Manufacture, elle commande en 1755 à Étienne-Maurice Falconet une autre version de son effigie travestie en allégorie de l'Amitié, à faire éditer en biscuit, c'est-à-dire en porcelaine non émaillée. Il s'agit du premier modèle que Falconet réalise pour Sèvres.
Le modèle pour le biscuit de Madame de Pompadour en amitié serait un dessin du peintre François Boucher, *L'Offrande sincère*. La composition reprend le motif d'une jeune femme drapée, poitrine nue, appuyée sur une colonne tronquée et tenant un cœur dans sa main droite. D'apparence simple et dépouillée, elle témoigne d'une volonté de naturel et de sincérité, la colonne symbolisant la force de ce sentiment.

## En de multiples versions !

En 1755, les 19 exemplaires produits sont offerts à la marquise, qui en dispose sans doute pour les offrir à ses proches. À son décès en 1764, il restait quatre exemplaires dans l'armoire d'une des chambres de son hôtel parisien.

## En savoir plus

En 1765, Falconet reprend le thème de l'Amitié, en hommage posthume à Madame de Pompadour, décédée l'année précédente dans son œuvre : *L'Amitié tenant son cœur à deux mains*.

*→ Passez dans la salle suivante consacrée principalement aux porcelaines des 19e et 20e siècles.*

## SALLE DES PORCELAINES DES 19E ET 20E SIÈCLES

### *Le Secrétaire des Muses*

*Observez le meuble : que voyez-vous sur le panneau central ? Avez-vous remarqué la multitude de couleurs présentes sur cette plaque ? Quels sont les différents matériaux utilisés ?*

## Les meubles à plaque

La fabrication de meubles composés de plaques de porcelaine est initiée à l'époque de Louis XV et développée sous le règne de Louis XVI. Obtenir une plaque de porcelaine est une vraie gageure technique. La mise au point d'un procédé de coulage de plaques en 1819 permet à ce type de production d'atteindre son apogée à l'époque de la Restauration (1814-1830). Trois bureaux secrétaires similaires sont alors mis en production.

## Des bureaux-secrétaires aux destinées variées

Le bureau est composé d'une structure en bois recouverte de plaques de porcelaine. La plaque centrale s'escamote dans le châssis grâce à un mécanisme à manivelle laissant ainsi apparaître les compartiments intérieurs. Des montures en bronze embellissent et maintiennent le meuble.

Le premier secrétaire célébrant les productions de la nature est offert à la reine Victoria qui l'envoie à Calcutta en Inde où il arrive indemne malgré des difficultés d'emballage et de transport ! Le troisième est consacré au château de Versailles où il se trouve actuellement.

## Le secrétaire des Muses

Le directeur de la Manufacture, Alexandre Brongniart, a souhaité que le deuxième secrétaire, achevé en 1828, abrite des ouvrages de littérature. La plaque centrale représente les Muses, les neuf filles de Zeus et de Mnémosyne, déesse de la Mémoire. Elles représentent chacune un art : Euterpe incarne la musique, Uranie l'astronomie, Thalie la comédie… Les autres éléments décoratifs sont en lien avec les lettres, sciences et beaux-arts afin de donner une unité à l'ensemble.

En savoir plus

Sous la direction d'Alexandre Brongniart, les palettes de couleurs sont élargies, permettant ainsi l'essor de la peinture sur des plaques de porcelaine. Les plaques étaient souvent utilisées pour des copies de tableaux célèbres, comme en attestent les œuvres présentées sur le palier de l'escalier d'honneur, et plus rarement pour du mobilier.

*→ Contournez le théâtre par la gauche, longez le mur pour trouver la vitrine qui est derrière le Bar-autruches.*

## SALLE DES PORCELAINES DU 18E SIÈCLE

### *Le bol-sein* de Jean-Jacques Lagrenée le Jeune et Louis Simon Boizot

*Observez l'œuvre : qu'évoque la forme de la coupe ? Quel animal est représenté sur le trépied ?*

## Une icône des productions de Sèvres

Entre 1785 et 1787, le roi de France Louis XVI fait construire une laiterie au château de Rambouillet où la reine Marie-Antoinette « pourrait venir se rafraîchir de frais laitages », comme elle le faisait au hameau de Trianon. Pour les consommer, un service est commandé à la Manufacture de Sèvres. Il est conçu et réalisé par les artistes les plus renommés de Sèvres : Louis Simon Boizot, chef de l'atelier de sculpture et le peintre Jean-Jacques Lagrenée le Jeune. Le service devait compter à l'origine 108 pièces, mais seules 65 furent livrées en 1787 puis en 1788. Marie-Antoinette n'a pas eu le temps d'utiliser ce service.

## La jatte-téton

Cette œuvre se compose d'un bol en forme de sein en porcelaine tendre et d'un trépied indépendant en porcelaine dure, orné de têtes de bouc, sur lequel repose le récipient. Cet incroyable objet était utilisé pour boire du lait, symbole de fécondité et d'une vie bucolique. Cela se passe dans un contexte de nouveau rapport à la nature, l'influence de la pensée de Rousseau, l'évolution du lien à l'enfance et la vogue de l'allaitement au sein. Marie-Antoinette voulait allaiter ses enfants, mais ce n'était pas possible pour une reine.

## Une référence à l'antique

Les motifs antiquisants, dits étrusques, sont loin des figures rouges sur fond noir des céramiques antiques de l'Étrurie, mais plus proches des décors récemment découverts à Herculanum et à Pompéi, dont les fouilles commencent respectivement en 1738 et 1748. Réinterprétées avec la joyeuse palette de Sèvres, les couleurs prennent ici des tons pâles, violine, rose et bleu, très en vogue en cette fin de 18e siècle.

En savoir plus

Selon la légende la forme de la jatte-téton aurait été obtenue par moulage du sein royal. Pur fantasme ! La forme s'inspire en réalité de la coupe à boire antique en forme de sein, le mastos, utilisée dans les banquets grecs, les symposions. Si la teinte couleur chair, obtenue avec brio par le laboratoire de la Manufacture, est très réaliste, le galbe du sein réalisé sur le tour est parfaitement circulaire et non moulé sur la poitrine de la reine.

Crédits photographique par ordre d'apparition :
© David Giancatarina / Sèvres - Manufacture et Musée nationaux
© Benjamin Meyer / Sèvres - Manufacture et Musée nationaux
© David Giancatarina / Sèvres - Manufacture et Musée nationaux
© David Giancatarina / Sèvres - Manufacture et Musée nationaux
Objets détourés : © RMN-GP / Sèvres - Manufacture et Musée nationaux